

améliorant du même coup nos capacités dans de nombreux secteurs d'exportation traditionnels. Les ventes de machines et de biens d'équipement ont continué à figurer en tête de nos expéditions de marchandises à l'étranger. Les exportations de services ont engendré des redevances et des frais de licence qui se sont accrus de 26,6 % par année depuis 1993 pour atteindre 2,04 milliards de dollars l'an dernier. Les exportations de services liés à la recherche et au développement ont augmenté de 15,6 % par an pour s'établir à 3,2 milliards en 2001. Les importations se sont également accrues dans ce secteur, reflétant les importants investissements effectués dans l'avenir du secteur canadien du savoir.

Du fait que le Canada accueille cette année le sommet du G-8 - et compte tenu des priorités que le Premier Ministre a fixées pour cette rencontre et qui ont reçu l'assentiment des nos partenaires l'an dernier à Gênes - les Canadiens ne manqueront pas de s'intéresser aux aspects économiques de notre commerce avec l'Afrique. Depuis 1993, les importations canadiennes de marchandises en provenance du continent africain se sont accrues de 63 % pour atteindre 2,3 milliards en 2001. En plus d'acheter davantage en Afrique, nous y vendons davantage aussi, nos exportations ayant crû de 48 % entre 1993 et 2001. Nos investissements en Afrique ont également connu une croissance rapide, soit à un taux de plus de 600 % de 1993 à 2001, alors qu'ils se chiffraient à 2,8 milliards.

L'année 2000 s'était soldée par un bilan commercial très positif. En mai 2001, dans l'édition précédente de ce rapport, j'avais indiqué que, malgré ce succès remarquable, nous ne pouvions pas nous reposer sur nos lauriers. À mesure que l'année avançait, nous avons pu constater à quel point il importe - aussi bien pour notre économie que pour les millions de Canadiens et Canadiennes dont le bien-être matériel est lié directement ou indirectement à notre réussite sur les marchés mondiaux - que le système international des échanges commerciaux et des flux d'investissement soit à la fois ouvert et assujéti à des règles acceptées de tous.

À titre de ministre du Commerce international, je vous invite à poursuivre avec une détermination renouvelée sur la voie du succès afin de mettre à profit les nombreux bienfaits qu'engendre la mondialisation par le truchement du commerce et des investissements. Nous voulons que tous puissent partager ces bienfaits, sous la forme de meilleurs emplois, d'une compétitivité accrue de nos entreprises, d'un élargissement des choix des consommateurs et d'un avenir plus prometteur pour tous.

